

Au chapitre de l'information et de la réflexion, un article paru dans le dernier numéro de la revue « L'Histoire » (n°502, décembre 2022)



Défilés franquistes Ci-dessus : une manifestation à Madrid des mouvements d'extrême droite contre les responsables politiques, les syndicats et les banques en septembre 2012. Ci-dessous : en février 1934 un rassemblement est organisé pour l'embaumement d'un étudiant membre de la Phalange, tué lors d'une confrontation avec de jeunes socialistes. Page de droite : meeting du parti d'extrême droite VOX en mars 2022.



Événement / 13

FRANCO

L'HISTOIRE COMME CHAMP DE BATAILLE

Dans un ouvrage récemment traduit en français, l'essayiste Pio Moa se livre à une relecture très polémique de la guerre d'Espagne et à une réhabilitation du personnage de Franco, au mépris des faits établis par les historiens. Analyse de la controverse et, au-delà, de la nature du franquisme.

Entretien avec François Godicheau

L'Histoire : Au cœur de l'été, le Figaro histoire a publié un entretien avec Pio Moa à propos de son ouvrage Les Mythes de la guerre civile, paru en 2003 et traduit en français en 2022. Cet entretien a suscité une vive réaction parmi les historiens. Comment l'expliquer ? Qui est Pio Moa ?

François Godicheau : Pio Moa est un écrivain et essayiste, auteur d'une trentaine d'ouvrages consacrés en majorité à la guerre d'Espagne, même si le dernier traite de la monarchie espagnole. Sa démarche n'est pas celle d'un chercheur, d'un historien en quête d'une meilleure compréhension du passé, mais celle d'un polémiste qui instruit à charge. S'il va dans les archives, c'est pour collecter des éléments qui lui permettent de défendre une thèse posée par avance.

Sa thèse sur la responsabilité républicaine dans le déclenchement de la guerre civile a été formulée dès l'été 1936 par les militaires auteurs du coup d'État contre la II^e République espagnole et les historiens militaires à leur service : José María Pemán, Ramón Salas Larrazábal, Ricardo de la Cierva, dont les œuvres étaient jusque-là réservées aux nostalgiques assumés et, de ce fait, restées marginales. Il donne à ces assertions une publicité nouvelle en les présentant comme une série de découvertes majeures qui permettraient de rompre avec quarante ans de travaux universitaires espagnols et étrangers relégués au rang de « mythes » dictés par les positions politiques antifranquistes de leurs auteurs.

Son originalité, mise en avant par la promotion du livre, est que, cette fois, le récit n'est pas porté par un ancien franquiste, mais par un militant d'extrême gauche repentini – il a en effet milité au sein des rangs communistes puis maoïstes. Il raconte comment il aurait connu une révélation en consultant les archives de la Fondation Pablo Iglesias sur le socialisme espagnol et pris alors la mesure de l'étendue des « crimes de la République ». Son histoire personnelle illustrerait ainsi la rédemption d'un ancien « rouge » converti à la vérité national-catholique, sur le modèle des conversions que les chapelains de prisons franquistes forçaient chez les prisonniers désespérés. Or tous les faits qu'il rapporte sont connus et analysés depuis bien longtemps par les universitaires, qu'il s'agisse des assassinats politiques et des actes anticléricaux commis par la gauche espagnole sous la république, de la question des fraudes locales lors des élections législatives de février 1936 qui voient la victoire du Front populaire, ou encore des exactions républicaines lors de la guerre civile.

Il ne faut donc pas s'y tromper : ce qui se joue dans cette affaire ne relève pas de la controverse scientifique entre deux thèses opposées mais égales, mais bien d'une attaque ►►►

MOT CLÉ
Phalange Formation politique d'orientation fasciste créée en 1933. Elle joue un rôle très actif dans les violences de la guerre civile. En 1937 Franco l'intègre dans le parti unique dont il devient le chef (caudillo).

L'AUTEUR
Professeur à l'université Toulouse-Jean-Jaurès, François Godicheau a notamment publié La Guerre d'Espagne. République et révolution en Catalogne (Odile Jacob, 2004).



L'HISTOIRE / N°502 / DÉCEMBRE 2022